



CANADA

Débats du Sénat

2^e SESSION • 39^e LÉGISLATURE • VOLUME 144 • NUMÉRO 69

LES EXCUSES PRÉSENTÉES AUX ÉLÈVES DES PENSIONNATS AUTOCHTONES

Réception en comité plénier de représentants
des collectivités autochtones

Déclaration de

l'honorable Claudette Tardif

Le jeudi 12 juin 2008

LE SÉNAT

Le jeudi 12 juin 2008

[Traduction]

LES EXCUSES PRÉSENTÉES AUX ÉLÈVES DES PENSIONNATS AUTOCHTONES

RÉCEPTION EN COMITÉ PLÉNIER DE REPRÉSENTANTS
DES COLLECTIVITÉS AUTOCHTONES

L'ordre du jour appelle :

Le Sénat en comité plénier pour entendre Phil Fontaine, Chef national de l'Assemblée des Premières Nations, Mary Simon, Présidente de l'Inuit Tapiriit Kanatami, et Clem Chartier, Président du Ralliement national des Métis, au sujet de la déclaration d'excuses du gouvernement aux anciens élèves des pensionnats indiens.

Le sénateur Tardif : Honorables sénateurs, chefs des Premières nations. Au nom de l'opposition libérale au Sénat du Canada, c'est avec grande fierté et solennité que je souhaite la bienvenue aux Premières nations ici, à la Chambre haute.

Je sais que je parle au nom de tous mes collègues lorsque je dis que nous sommes profondément honorés du fait que vous avez convenu de venir ici pour répondre officiellement aux excuses que le premier ministre a présentées hier à l'autre endroit.

[Français]

De par son dessein, sa vocation et son histoire, le Sénat du Canada a toujours été la Chambre du Parlement qui a donné voix aux minorités. Aujourd'hui, votre comparution devant notre comité plénier se veut un événement tout à fait historique, qui s'inscrit brillamment dans cette mission de la Chambre haute.

Vous nous accordez, par ailleurs, le privilège d'accueillir, d'écouter et d'enregistrer pour la postérité votre réplique aux excuses qui vous ont été présentées hier par le premier ministre et les chefs des autres partis.

Nous savons que le chemin que vous avez parcouru pour atteindre ce moment historique a été long, pénible et parsemé de contretemps, d'embûches et de revers.

En essayant d'écraser la fierté des Premières nations et d'éradiquer leur identité autochtone, la politique des pensionnats indiens a déchiré votre tissu social et familial et entaché la mémoire de notre histoire collective.

Pour vous, il s'agit d'une blessure profonde et douloureuse qui tarde à se cicatriser. Pour nous, il s'agit de la hantise de vous avoir injustement plongés dans les ténèbres destructrices engendrées par cet épisode. Nous admirons le courage que vous avez témoigné devant ces traitements injustes, disgracieux et déplorables et nous partageons avec nos collègues de l'autre endroit des regrets les plus sincères.

[Traduction]

Les enfants étaient séparés de leur famille pendant de longues périodes, punis parce qu'ils parlaient leur langue maternelle et dépouillés de leurs traditions. Soumis à des abus psychologiques, physiques et sexuels aux mains de ceux qui prétendaient les civiliser, un grand nombre sont morts de maladie ou des suites de la négligence tandis que d'autres ont survécu pour connaître une vie de désespoir.

Hier, le gouvernement, en notre nom à tous, a présenté des excuses nécessaires et attendues depuis longtemps. Nous espérons tous que, maintenant, des mesures concrètes suivront pour prouver notre sincérité et notre bonne foi en aidant à panser les plaies.

Que vos paroles pavent le chemin jusqu'à la réparation, la guérison et la réconciliation, et laissons les paroles d'une tragédie grecque nous rappeler que de cette tragédie peut naître la sagesse, et qu'un nouveau chapitre de l'histoire de notre partenariat est sûrement possible :

Le souvenir amer de nos maux
Pleut tout autour de nos cœurs
Pendant le sommeil, et, malgré nous,
La sagesse arrive.

Honorables invités, nous demandons respectueusement vos conseils sur la façon dont nous pouvons tous aller de l'avant et consolider notre partenariat pour notre bien à tous et pour nos générations futures.

Des voix : Bravo!